



Vue générale de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou en 2016.

SANCTUAIRES OSIRIENS DE KARNAK I

Travaux du CFEETK et de l'Ifao

Laurent Coulon

La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou

Un reposoir saïte du « fétiche » abydénien à Karnak

Publication épigraphique et analyse du programme décoratif

Avec des contributions de Cyril Giorgi et Aleksandra Hallmann
Dessins d'Anna Guillou



Institut français d'archéologie orientale

Fouilles de l'Ifao 97 – 2026

Sommaire

Remerciements.....	XI
--------------------	----

Introduction	1
--------------------	---

PARTIE I. PRÉSENTATION ET ÉDITION ÉPIGRAPHIQUE DE LA CHAPELLE D'OSIRIS OUNNEFER NEB-DJEFAOU

1. Historiographie du monument et relevés antérieurs.....	7
1.1. Les premiers explorateurs de Karnak (première moitié du XIX ^e s.).....	7
1.2. Karl Richard Lepsius (1844-1845)	9
1.3. Anthony C. Harris (1846-1847).....	13
1.4. Auguste Mariette (1859)	15
1.5. Charles E. Wilbour (1883)	15
1.6. Georges Legrain (1900)	16
1.7. Kurt Sethe (1904-1905)	17
1.8. Les premières photographies.....	17
1.9. Jacques Jean Clère (1935).....	18
1.10. Relevé photographique de l'Oriental Institute de Chicago (1939)	19
1.11. Paul Barguet (1952-1958)	19
1.12. Claude Traunecker (1986-1987)	21
1.13. Karl Jansen-Winkeln (2014)	21
1.14. Projet Karnak – Système d'indexation des textes hiéroglyphiques (SITH) (2017)	21
2. Données archéologiques [C. Giorgi, L. Coulon]	23
2.1. Aperçu des différentes phases d'occupation de la chapelle	24
2.1.1. Les niveaux antérieurs à l'édification de la chapelle	24
2.1.2. L'aménagement de la chapelle sous Amasis	26
2.1.3. Les réoccupations successives après l'époque saïte.....	27

2.2. Structure et caractéristiques générales de la chapelle.....	29
2.3. Les blocs identifiés en début d'intervention (1999-2000)	32
2.4. Les blocs identifiés au cours des fouilles et leur contexte de découverte (2000-2017)	35
2.5. Reconstitution et anastylose	40
3. Édition épigraphique	45
3.1. Principes suivis dans la publication	45
3.2. Relevés photographiques et épigraphiques.....	48
3.3. Transcription, traduction, et commentaire par scène	109
<i>Façade est de la première porte</i>	109
<i>Parois intérieures de la première porte</i>	122
<i>Façade ouest de la première porte</i>	130
<i>Façade est de la deuxième porte</i>	133
<i>Façade ouest de la deuxième porte</i>	137
<i>Façade du naos</i>	137
<i>Intérieur du naos</i>	154
<i>Blocs ou ensembles de blocs non remplacés</i>	157
4. Paléographie [L. Coulon, A. Guillou].....	165
4.1. Commentaire.....	165
4.2. Planches	193
4.3. Liste des signes.....	242

PARTIE II. COMMENTAIRE

5. Aspects historiques et prosopographiques	247
5.1. Aperçu du contexte historique: la XXVI ^e dynastie à Karnak	250
5.2. La Divine Adoratrice Ânkhnesnéferibrê.....	252
5.3. Le grand intendant de la Divine Adoratrice Sheshonq (A)	257
6. L'entrée de la chapelle: panthéon et dispositif cultuel.....	261
6.1. Amon, la triade thébaine et autres dieux associés	261
6.1.1. <i>Amon maître du / des trône(s) des Deux Terres et Amon roi des dieux</i>	261
6.1.2. <i>Amon-Rê Kamoutef</i> ḥnty jpt.f et <i>Maât fille de Rê</i>	262
6.1.3. <i>Amon</i> p3 nfr shꜣr	264
6.1.4. <i>Mout et Amonet</i>	268
6.1.5. <i>Khonsou et Hathor</i>	269
6.2. Ptah et la triade memphite.....	270
6.3. Montou, Rattaouy et le « palladium » thébain	273
6.4. Les figures de fécondité	274
6.4.1. <i>Les figures représentées sur les reliefs de la chapelle</i>	274
6.4.2. <i>Les plaques ajourées attribuables au mobilier de la chapelle</i>	275
6.5. Autour des dieux-enfants	278
6.6. Les rites représentés sur la première porte	280
6.7. Un « proto-relief cultuel » dans le corridor de la chapelle?	282

7. La forme ‘Osiris Ounnefer Neb-djefau’	285
7.1. L’épiclèse osirienne dans le contexte thébain	285
7.1.1. <i>Osiris « myrionyme » à Karnak</i>	285
7.1.2. <i>L’épiclèse dans un cartouche divin</i>	290
7.1.3. <i>Le théonyme Ounnefer</i>	296
7.2. Osiris « maître des aliments » et sa théologie	297
7.2.1. <i>Les emplois et acceptions du mot dfꜣw</i>	297
7.2.2. <i>Osiris nb dfꜣw vs. Osiris nb kꜣw</i>	300
7.2.3. <i>Le château-des-aliments (hwt dfꜣw) abydénien et ses avatars</i>	302
8. Le culte du « fétiche » abydénien	311
8.1. Nature et iconographie du « fétiche » abydénien	311
8.1.1. <i>Les caractéristiques de l’objet</i>	311
8.1.2. <i>Le support de la chässe</i>	316
8.1.3. <i>Les enseignes accompagnant le « fétiche »</i>	321
8.1.4. <i>Chapelles, reposoirs et « douat »</i>	322
8.2. Le développement du culte du « fétiche » à Abydos et à Thèbes	323
8.2.1. <i>Les premières attestations dans le cadre des « mystères » abydédiens au Moyen Empire et à la XVIII^e dynastie</i>	323
8.2.2. <i>Le « fétiche » dans les temples ramessides d’Abydos</i>	325
8.2.3. <i>Le « fétiche » dans les monuments de particuliers abydédiens à l’époque ramesside</i>	330
8.2.4. <i>Le culte du « fétiche » abydénien à Thèbes à partir du Nouvel Empire</i>	337
Les temples thébains	337
Les monuments privés thébains d’époque ramesside	339
8.2.5. <i>De la XXI^e dynastie à l’époque saïte</i>	343
Les papyrus mythologiques de la XXI ^e dynastie	343
Le motif du « fétiche » sur les sarcophages (XXI ^e -XXVI ^e dynasties)	343
Stèles (XXI ^e -XXVI ^e dynasties)	345
Le « fétiche » sur la statuaire (XXII ^e -XXVI ^e dynasties)	346
8.3. Les dieux-gardiens du « fétiche » d’Abydos et les dispositifs apotropaïques	349
8.3.1. <i>La chapelle d’Osiris qui préside à l’Occident de Médamoud</i>	351
8.3.2. <i>Les quatre uræi</i>	353
8.3.3. <i>Les quatre dieux coutilliers</i>	362
8.3.4. <i>Remarques conclusives</i>	367
8.4. Les rites représentés dans le reposoir du « fétiche » à Karnak	369
8.4.1. <i>Purification et couronnement</i>	369
8.4.2. <i>Le motif de la « porte jubilaire »</i>	371
8.4.3. <i>Le réveil d’Osiris et les offrandes au « fétiche »</i>	384
8.4.4. <i>Le reposoir dans le contexte topographique et cultuel de Karnak</i>	385
9. Portrayals of human figures in the decoration program of the chapel of Osiris Wennefer Neb-djefau [A. Hallmann]	391
9.1. The human figures in the chapel decoration	392
9.1.1. <i>Style of execution of human figures</i>	393
9.1.2. <i>Colors</i>	395
9.2. Portrayals of Amasis	398

9.2.1 <i>Anatomy</i>	398
9.2.2. <i>Dress</i>	400
9.2.3. <i>Crowns and jewelry</i>	404
9.3. Portrayals of Ankhnesneferibre	405
9.3.1. <i>Anatomy</i>	405
9.3.2. <i>Dress</i>	407
9.3.3. <i>Crowns and jewelry</i>	409
9.4. Portrayals of Sheshonq (A)	414
9.4.1. <i>Anatomy</i>	416
9.4.2. <i>Dress</i>	417
9.5. Conclusions	420
Conclusion	421
Bibliographie	425
Liste des figures	459
Index	467
Synthèse	
English summary	
Résumé en arabe	

Données archéologiques

C. Giorgi¹, L. Coulon

LA LOCALISATION de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou (« maître des aliments »), au nord de la grande salle hypostyle du temple d'Amon de Karnak, est certainement liée au développement du quartier résidentiel de la Divine Adoratrice, qui se déploie au nord du temple d'Amon et à l'ouest du temple d'Amon-Rê-Montou². Située le long de la voie dallée menant au temple de Ptah, elle est respectivement bordée au sud et au nord par la chapelle d'Osiris Ounnefer et celle dédiée à Osiris Neb-ânkh / Pa-oucheb-iad (fig. 2.1). Sans qu'il soit question ici de traiter les données tant géographiques (au sens large) que chronologiques de l'implantation du monument, en les confrontant au temple de Karnak dans son ensemble ainsi qu'aux autres monuments limitrophes, il semblait important d'exposer succinctement quelques repères chronologiques liés aux étapes de construction, d'occupations, de destruction, de réaménagements ou d'abandons de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou. L'analyse globale du site fera l'objet d'une monographie indépendante, où seront détaillés les résultats des campagnes de fouilles effectuées à partir de 2000. Les différentes phases d'occupation de l'édifice, qu'elles soient synchrones, antérieures ou postérieures à la construction initiale, seront ainsi abordées, tant d'un point de vue structurel que fonctionnel.

1. C. Giorgi (INRAP) dirige les fouilles de la chapelle depuis 2009.

2. Cf. L. COULON, D. LAISNEY, « Les édifices des Divines Adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata) », *CahKarn* 15, 2015, p. 81-171.

2.1. Aperçu des différentes phases d'occupation de la chapelle

2.1.1. Les niveaux antérieurs à l'édification de la chapelle

Si l'on se limite ici au contexte de la chapelle, les fouilles menées³ ont permis d'affirmer que celle-ci est installée directement sur des niveaux d'occupation datés de la fin de la période ramesside et de la Troisième Période intermédiaire. Il s'est avéré possible de les explorer dans les cours et aux alentours du bâtiment. Ainsi, au sein et aux abords de la salle hypostyle, plusieurs contextes ont permis d'identifier des niveaux de circulation (construits ou non), accueillant des aires d'activités cultuelles et domestiques (fig. 2.2-2.3). Quelques scellés et scarabées ont pu y être prélevés, et de nombreux rejets et dépôts céramiques y ont été observés. Les datations oscillent entre la fin de la XXI^e et la XXIII^e dynastie thébaine, mais témoignent également de niveaux attribuables à la fin de l'époque libyenne ou au début de la XXV^e dynastie.



Fig. 2.2. Dépôts céramiques de la Troisième Période intermédiaire, sous les fondations de la salle hypostyle.



Fig. 2.3. Four et vestiges céramiques de la Troisième Période intermédiaire, sous les fondations des murs en briques crues enserrant le naos.

3. Voir les rapports publiés dans le supplément du *BIFAO* jusqu'en 2018 et dans le *BAEFE* à partir de 2019.

Au sud du sanctuaire, un massif de briques crues (MR 533), entaillé par les tranchées de fondations des murs enserrant le naos, a pu être identifié sur six à sept assises. Il révèle la présence d'une architecture imposante, bien que le caractère exigu de cette zone ne nous ait pas permis d'évaluer, à ce jour, l'aire couverte par cette construction. Outre le rapport évident d'antériorité à la chapelle, la date a pu être affinée par un protocole de fouille plus approfondi qui a conduit à mettre au jour, en surface des briques crues, toute une série d'estampilles plus ou moins standardisées au nom du grand prêtre d'Amon Menkhéperrê, fils du roi thébain Pinedjem I^{er} et grand prêtre d'Amon à Thèbes vers 1039-990 av. J.-C.⁴ (fig. 2.4-2.5). Ces briques sont un nouveau témoin de la présence d'une enceinte dont l'un des bastions a déjà été identifié à proximité du temple de l'Est. Une stèle datée de l'an 48 (sans doute de Psousennès I^{er}) commémore ces travaux et signale que l'enceinte s'étendait du « *djadja* d'Amon » (= le temple de l'Est ?) jusqu'au « trésor du Nord d'Amon », qui devait être une structure antérieure au trésor de Chabaka⁵. Bien que l'aire définie par ce massif en lien avec le grand prêtre d'Amon ne soit pas pleinement déterminée à ce jour, ces vestiges permettent de formuler certaines hypothèses quant aux limites septentrionales du domaine d'Amon pendant la XXI^e dynastie⁶.



© C. Giorgi / Mission Sanctuaires osiriens de Karnak

2.4.



© F. Payraudeau / Mission Sanctuaires osiriens de Karnak

2.5.

Fig. 2.4. Détail du massif de briques estampillées, au sud du naos.

Fig. 2.5. Brique estampillée au nom du grand prêtre d'Amon Menkhéperrê.

4. Les transcriptions et études de textes ont été réalisées par Frédéric Payraudeau (Sorbonne Université). Une étude plus approfondie dudit massif est en cours par F. Payraudeau et C. Giorgi.

5. Cf. F. LECLÈRE, « Le quartier de l'Osireion de Karnak : analyse du contexte topographique », dans L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C. Découvertes et travaux récents*, BdE 153, Le Caire, 2010, p. 244-249.

6. Cet aspect sera développé au sein de la publication archéologique dans laquelle quelques jalons d'études, ainsi qu'une restitution, seront proposés.

À l'angle nord-ouest de la chapelle, les fouilles ont également révélé l'existence d'un dallage (SB 51750) appartenant à un édifice antérieur à celle-ci et sur lequel a été fondée son enceinte (fig. 2.6-2.7). Ce dallage est composé de larges dalles de grès et de calcaire, en surface desquelles un niveau d'abandon a pu être identifié. De ce dernier ne demeurent qu'une céramique finement décorée, une tête de cobra en pierre qui orne généralement des frises architecturales, une pointe de flèche, ainsi que divers fragments de feuilles d'or. Un muret de brique borde cet espace au nord et à l'est, mais ses autres limites sont à ce jour inconnues. Il est plausible qu'il s'agisse là des vestiges d'un édifice osirien antérieur, qui daterait peut-être de la fin de la XXV^e dynastie ou de la première moitié de la XXVI^e dynastie⁷. Les éléments céramiques mis au jour, sous ce dallage et aux abords, ont pu être datés entre la fin du Nouvel Empire et la Troisième Période intermédiaire, puis de la période charnière située entre la Troisième Période intermédiaire et la XXV^e dynastie.



Fig. 2.6. Vue de la rampe SB 51750 située sous les fondations des murs de briques crues enserrant le naos.



Fig. 2.7. Détail de la rampe SB 51750.

2.1.2. L'aménagement de la chapelle sous Amasis

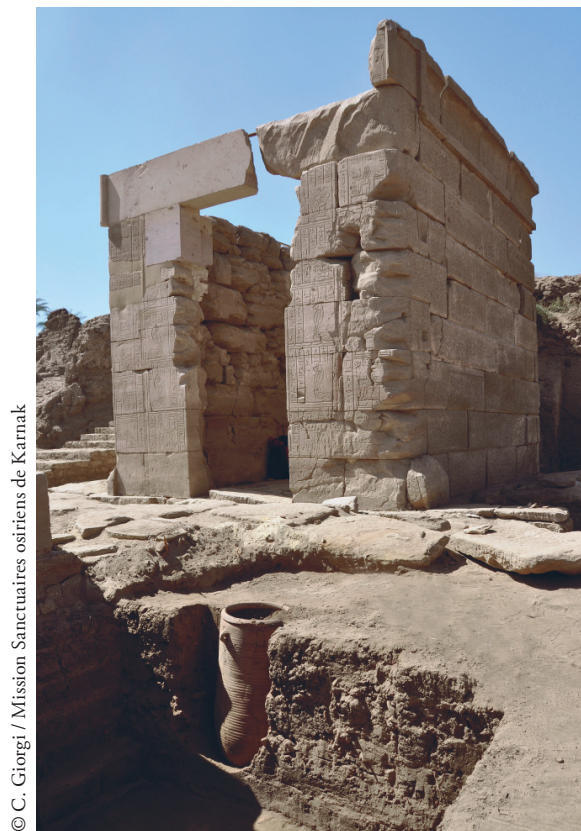
Ces différents vestiges, intégrés au sein d'une trame somme toute très différente de celle qui nous apparaît à l'époque saïte, semblent conférer au lieu un statut certain, qui a très probablement motivé le choix de l'implantation à cet endroit de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou, aux environs du milieu du VI^e s. av. J.-C.⁸. Peu d'éléments en place ont pu être collectés pour alimenter la compréhension des espaces et de l'occupation, lors de l'utilisation première de la chapelle. Fort heureusement, quelques dépôts et autres rares niveaux de circulation ont contribué à la perception que nous avons des lieux.

Ainsi, au cours des nombreuses études relatives aux composantes architecturales de la chapelle, un dépôt quelque peu atypique a pu être identifié à l'angle nord-est de la plateforme de fondation du naos. Ce dépôt, installé dans un creusement effectué au sein de la maçonnerie en brique crue, était principalement constitué d'une grande jarre à quatre anses (VP 51382), dont l'ouverture se trouvait immédiatement sous le dallage (fig. 2.8-2.9). Autour du col et à l'intérieur de cette dernière furent découverts des fragments en alliage cuivreux provenant de statuettes osiriennes (*uraeus*, plume d'autruche), un fragment de statue d'Osiris, un fragment de statuette (?), deux figurines fragmentaires en terre cuite (un dieu acéphale et une autre de Khonsou),

7. Plusieurs éléments d'une chapelle de Néchao II, découverts en 2007, ont été réemployés dans le secteur et, bien que cela ne soit qu'une supposition à ce stade, ils pourraient avoir été en relation avec cette construction.

8. Pour la date, voir la discussion *infra*, § 5.3.

un scellé à inscription hiéroglyphique, et d'autres éléments indéterminés en faïence ou en alliage cuivreux. Par les éléments de comparaison qu'il offre avec certains rituels attestés à Abydos, ce dépôt de fondation, lié à la consécration de l'édifice, offre un témoignage rare sur le culte osirien alors rendu au sein de cette chapelle⁹.



© C. Giorgi / Mission Sanctuaires osiriens de Karnak

Fig. 2.8. Vue du naos et de la jarre VP 51382 associée au dépôt identifié dans les fondations de la chapelle.



© C. Giorgi / Mission Sanctuaires osiriens de Karnak

Fig. 2.9. Détail de la jarre VP 51382.

2.1.3. Les réoccupations successives après l'époque saïte

Ce sont les périodes postérieures au règne d'Amasis et les vies ultérieures de l'édifice qui fournissent le plus de données matérielles relatives à l'occupation des lieux. Ainsi, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'espace consacré, de nombreuses phases de restauration et de réoccupation sont identifiables. L'un des enjeux majeurs des fouilles menées sur la chapelle a consisté à démêler les différentes périodes successives d'aménagement. Ces dernières ont profondément transformé l'organisation initiale et certainement modifié le « cadre » prévu dans le processus cultuel d'aménagement architectural du temple originel.

En effet, entre le ^v^e et le ⁱⁱⁱ^e s. av. J.-C., la chapelle est en partie détruite, réoccupée, puis restaurée. Progressivement les espaces sont repensés et la chapelle semble s'intégrer, à l'époque ptolémaïque, au sein d'un programme architectural plus large ; puis une restructuration complète des espaces est entamée, avant qu'ils ne périssent définitivement. Lors de certaines de ces phases, le culte rendu à Osiris semble perdurer, et quelques dépôts associant monnaies ptolémaïques et fragments de statues d'Osiris (*uraeus*, plume d'autruche) ont pu être mis au jour au sein de certains réaménagements. Des dépôts d'amphores ou de jarres associées à ces remaniements architecturaux ont été identifiés à plusieurs reprises (fig. 2.10-2.11).

9. L. COULON, C. GIORGI, « The Osirian Sanctuaries », dans Abdel Hakim Karar, C. Thiers, *French-Egyptian Centre for the Study of the Temples of Karnak: Activity Report 2013*, Louqsor, 2014, p. 51-52. Une hypothèse d'interprétation de cette jarre en dépôt serait d'y voir un vase en relation avec les rites abydéliens décrits dans le papyrus Salt 825. Cf. L. COULON, « Les chapelles osiriennes de Karnak : aperçu des travaux récents », *BSFE* 195-196, juin-octobre 2016, p. 30-35.



Fig. 2.10. Amphore VP 5527 associée aux niveaux d'occupation de la seconde moitié du IV^e s. av. J.-C.

Fig. 2.11. Jarre VP 51955 associée au dépôt en fondation d'époque ptolémaïque (fin du IV^e-III^e s. av. J.-C.), lors de la restructuration de la chapelle d'Osiris Neb-djefau.

Fig. 2.12. Niveaux d'occupations du I^{er} / II^e s. apr. J.-C. au nord-est de la première porte de la chapelle d'Osiris Neb-djefau.

Aux alentours du II^e / I^{er} s. av. J.-C., l'aire est en partie remblayée, laissant place à de nombreuses constructions en briques crues (obstruant lors de certaines phases l'entrée de l'édifice), qui définissent des aires d'activités artisanales et domestiques successives (dont une aire d'activité polymétallique comprenant un atelier monétaire¹⁰). Les unités architecturales composées de briques crues comprennent de nombreux blocs en remploi, et laissent penser, au regard de leurs dimensions, à des bâtiments comportant des caves et des étages supérieurs¹¹.

Enfin, entre le I^{er} et le III^e s. apr. J.-C., l'aire de la chapelle elle-même, probablement remblayée, n'est plus utilisée et de nombreuses installations et constructions succèdent aux dernières occupations ptolémaïques. On observe alors de modestes constructions en briques crues, de nombreux niveaux de sols domestiques, ainsi que des aires de stockages sommaires ou très organisées (fig. 2.13). De riches dépôts ont aussi été mis au jour, mêlant de très nombreux artefacts des périodes contemporaines et antérieures. Ainsi, au cours des campagnes 2016 et 2017, les niveaux d'occupation romains ont livré ce qui pourrait s'apparenter à une cache ou à un dépôt volontaire (fig. 2.12). Ce dernier comprenait de nombreux artefacts céramiques complets et intacts, accompagnés de nombreuses molettes et aiguisoirs, un ostracon, des monnaies, des perles, une série

10. T. FAUCHER, L. COULON, E. FRANGIN, C. GIORGI, « Un atelier monétaire à Karnak au II^e s. av. J.-C. », *BIFAO* 111, 2011, p. 145.

11. Les différents vestiges mis au jour suggèrent la présence d'une architecture s'intégrant au sein d'une trame urbaine très différente, que l'on pourrait associer aux « maisons-tours » en raison de leur imposante fondation à caissons.

de poteries miniatures, associés à différents éléments liés aux artefacts cosmétiques. À ces vestiges étaient également associés une tête de flèche en alliage cuivreux, une amulette en faïence de Bès, une autre en forme d'ibis, des yeux-*oudjat*, quelques scarabées, ainsi qu'une statuette en alliage cuivreux représentant Nephthys.

Enfin, quelques vestiges d'époque byzantine sont décelables dans les parties préservées par les dégagements du XIX^e et du début du XX^e siècle.

2.2. Structure et caractéristiques générales de la chapelle

Afin de préciser le cadre architectural dans lequel se déploie le programme décoratif de la chapelle, il apparaît essentiel de décrire la structure de l'édifice. Les aspects propres à l'architecture et au bâti de la chapelle, de briques ou de pierres, seront bien entendu traités dans la monographie archéologique, qui comprendra les études spécialisées relatives aux vestiges mobiliers issus des différentes phases identifiées lors des campagnes de fouilles. Nous ne donnerons ci-dessous qu'un aperçu de la structure du bâtiment ainsi que les éléments essentiels à l'étude épigraphique (localisation de certains blocs épars, reconstitution, anastylose).

D'un point de vue architectonique, la chapelle est principalement composée d'éléments structurels de brique crue et de pierre (grès). La brique crue est le matériau dominant, même s'il est le moins visible à première vue. Utilisé dans la totalité des fondations des éléments en pierre, il structure l'ensemble des murs qui enserrant le sanctuaire ainsi que le pylône d'entrée¹². L'état de conservation des murs en briques crues est très mauvais et leur destruction s'avère souvent presque totale. Ils sont ainsi fréquemment arasés sous le niveau du dallage de grès et leurs élévations ne sont préservées que sur de très petites sections¹³. Quelques rares vestiges picturaux ont pu être identifiés sur des éléments en briques crues, mais dans la plupart des cas leur état de conservation n'a pas permis de restitution probante. En outre, aucun n'a livré d'inscriptions et / ou d'estampilles. La pierre (et plus précisément le grès) constitue, quant à elle, le matériau de construction qui a permis de définir l'architecture générale de la chapelle et ses différents espaces, par ses principaux éléments structurels (naos, portes, colonnes, dallages...). Ce sont ces éléments qui témoignent du programme décoratif.

La structure de l'édifice est comparable à celle de la seconde chapelle d'Ânkhnesnéferibrê au sud¹⁴ et, plus généralement, d'un certain nombre d'autres édifices osiriens dans Karnak¹⁵. Depuis la voie menant de la grande salle hypostyle au temple de Ptah, l'accès à la chapelle s'effectuait par une rampe (fig. 2.13 [droite] et *supra*, p. x). Structurée en deux parties, elle est composée de larges dalles et blocs équarris dans sa partie haute, mais également d'un pavement irrégulier en grès, relativement bien agencé et rayonnant vers les deux directions de la voie processionnelle, dans sa partie basse. De part et d'autre de la rampe, ainsi qu'au sein de celle-ci, de nombreux blocs et fragments en remploi, dont certains décorés, ont pu être mis au jour¹⁶.

12. L. COULON, C. GIORGI, « The Osirian Sanctuaries », dans Mohamed Abdel Aziz, C. Thiers (éd.), *French-Egyptian Centre for the Study of the Temples of Karnak: Activity Report 2015*, Louqsor, 2016, p. 30-36.

13. Notamment au niveau de la première et seconde porte, puis à l'arrière du naos.

14. Plan dans C. TRAUNECKER, « La chapelle d'Osiris 'seigneur de l'éternité-nehé' à Karnak », dans L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C. Découvertes et travaux récents*, BdE 153, Le Caire, 2010, p. 157 et p. 186, fig. 1.

15. L.A. CHRISTOPHE, *Karnak-Nord III (1945-1949). Fouilles conduites par C. Robichon*, FIFAO 23, Le Caire, 1951, p. 19-48, pl. 37 et 50 : chapelle d'Osiris maître de la vie (*nb 'nh*) et chapelle d'Osiris maître de la vie qui donne les jubilés (*nb 'nh dj hb-sd*) ; D.B. REDFORD, « An Interim Report on the Second Season of Work at the Temple of Osiris, Ruler of Eternity, Karnak », *JEA* 59, 1973, p. 17-19 (chapelles osiriennes au nord de la nécropole osirienne du nord-est du temple d'Amon).

16. L. COULON, C. GIORGI, « The Osirian Sanctuaries », dans Abdel Hakim Karar, C. Thiers, *French-Egyptian Centre for the Study of the Temples of Karnak: Activity Report 2014*, Louqsor, 2015, p. 37-42.

© C. Giorgi / Mission Sanctuaires osiriens de Karnak



Fig. 2.13. Vue générale de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefau à la fin de la campagne de fouilles 2014 (au premier plan les vestiges d'occupations ptolémaïques et romaines).

© L. Coulon / Mission Sanctuaires osiriens de Karnak



Fig. 2.14. Vue générale de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefau, prise de l'ouest. Au premier plan, à droite du naos, la pièce annexe sud.

Cette rampe montante, encadrée par des murets en briques crues, donne accès à une première porte, formant un corridor. Les montants de cette première porte, installés sur un seuil de granit, ont tous deux reçu un décor sur la quasi-totalité de leur surface. Le vantail de bois qui fermait le passage¹⁷ était inséré dans une crapaudine creusée au sein d'un bloc de remploi en granit, disposé à droite derrière le seuil. L'ouverture se faisait de la gauche vers la droite, comme c'est traditionnellement le cas. Le vantail se rabattait donc contre la paroi intérieure nord, qui n'a pas reçu de décor, pour autant qu'on puisse en juger par les maigres vestiges conservés et par le parallèle donné par la seconde chapelle d'Ânkhnésnéferibrê où seule la paroi intérieure sud est décorée¹⁸. Malgré la dégradation et les lacunes de la paroi sud du corridor, on observe les vestiges d'un système de fermeture¹⁹ en biseau dans lequel venait s'insérer une pièce de bois²⁰. Les deux môles de briques crues, présents de part et d'autre de la porte en grès, devaient donner à l'ensemble l'apparence d'un pylône monumental, bien qu'il soit difficile d'en estimer toutes les caractéristiques.

Le corridor s'ouvre ensuite sur une cour à quatre colonnes fasciculées, trait récurrent dans les chapelles osiriennes de l'époque kouchito-saïte. La cour est entièrement dallée et bordée de murs en briques, eux-mêmes connectés aux deux môles en façade. Sur le modèle de la seconde chapelle d'Ânkhnésnéferibrê²¹, on peut suggérer l'existence d'une porte annexe permettant d'accéder latéralement à la salle hypostyle, bien que l'arasement des murs de briques crues, enserrant le dallage, n'ait pas permis d'en déterminer l'emplacement.

Dans le cheminement axial, une seconde porte, parallèle à la première et dont il ne reste qu'une partie des montants, donne accès à ce qui peut être considéré comme une salle des offrandes dans le schéma « classique » du temple égyptien, ce que confirment les rares décors préservés (voir scène n° 25). Rejoignant ceux de la salle hypostyle, deux murs de briques crues venaient s'appuyer contre les montants et structurer ainsi les différents espaces.

Au cœur du sanctuaire enfin, le naos se présente comme une pièce rectangulaire surmontée d'une corniche et adossée à l'ouest à un mur de briques crues. À l'extérieur, seule la paroi en façade est décorée. À l'intérieur, le parement est fortement altéré et les décors presque entièrement détruits (fig. 2.28), à l'exception de quelques lambeaux de reliefs sur la paroi du fond notamment. Au nord et au sud du naos, les vestiges de sols dallés, bordés de murs de briques crues, confirment la présence de pièces annexes dont les portes s'ouvriraient de part et d'autre de la façade. Elles constituaient probablement des espaces utilitaires (fig. 2.14), comparables à ceux d'autres constructions osiriennes présentes à Karnak. Plusieurs blocs et fragments décorés, dont certains mis au jour récemment, ont par ailleurs permis de poursuivre les travaux de restitution des montants de portes, très probablement issus de ces pièces latérales²².

Par ailleurs, la fouille a mis en évidence dans la partie sud de la chapelle, entre la « salle des offrandes » et le mur d'enceinte sud, une pièce dite « de service », dallée de briques crues, où étaient aménagés des creusements accueillant des récipients ou des meules²³. La présence de cette pièce crée une dissymétrie dans le plan général de la chapelle dont la partie nord ne possède pas une telle excroissance. Quant à la pièce se trouvant à l'est de

17. Sur le système de fermeture, voir C. THIERS, *Ermant II. Bab el-Maganîn (Ermant II, n°s 1-33)*, MIFAO 147, Le Caire, 2022, p. 35 et n. 138 (avec bibliographie).

18. C. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 159 et p. 188, fig. 3.

19. Potentiellement remanié.

20. Lors des phases de réhabilitation de la chapelle, à l'époque ptolémaïque, un verrou secondaire venait s'insérer dans la paroi sud, ce qui a contribué à dégrader la scène n° 13. Ce type de fermeture est observable sur les premières portes des chapelles d'Osiris Neb-ânkh-di-heb-sed, et d'Osiris Neb-ânkh au sein du sanctuaire d'Amon-Rê-Montou à Karnak-nord.

21. C. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 160 et p. 186, fig. 1.

22. Voir *infra*, § 2.4.

23. L. COULON, dans L. Pantalacci, S. Denoix (éd.), « Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 2005- 2006 », BIFAO 106, 2006, p. 380-382.

la « pièce de service », sa fonction n'a pu être déterminée. De même, au nord du naos, deux espaces dallés de petites dimensions et enserrés de murs de briques crues viennent compléter le programme architectural de la chapelle²⁴, sans que l'on ait pu déterminer leur fonction.

L'histoire du monument conditionne fortement l'état dans lequel il nous est visible et compréhensible aujourd'hui. La dégradation très poussée des parois intérieures du naos nous prive de données essentielles pour comprendre la richesse théologique du monument. Au-delà du processus d'arénisation du grès, cette destruction partielle a vraisemblablement eu pour cause un incendie²⁵, probablement survenu à la fin de la XXVI^e dynastie, lors de l'invasion perse. En tout état de cause, et comme nous l'avons précédemment évoqué, des phases de restauration et de restructuration de la chapelle interviennent au IV^e s. av. J.-C., au cours des différentes phases d'occupation ptolémaïques, puis entre le I^{er} et le III^e s. apr. J.-C., ne nous laissant qu'une faible proportion des informations relatives à l'utilisation même du monument.

Ces restaurations, restructurations, et autres réoccupations ont laissé des empreintes très visibles au sein de l'architecture de briques et de pierre, notamment sur les reliefs : par exemple, des portions entières du relief original des scènes n^{os} 20 et 21²⁶, probablement fortement dégradé, ont été remplacées par des blocs anépigraphes neufs. De plus, en surface du programme décoratif, notamment sur les scènes de la première porte du sanctuaire, de nombreuses dégradations intentionnelles, survenues après la XXVI^e dynastie, sont notables. Fréquentes sur les temples de Karnak, ces « cupules » sont souvent interprétées comme une résultante du grattage de la pierre pour en obtenir de la poudre²⁷.

Nous avons inclus dans cette édition un certain nombre de blocs ne pouvant être replacés dans la chapelle mais dont l'appartenance à l'édifice est plus que probable, du fait par exemple qu'ils mentionnent la forme d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou ou le grand intendant de la Divine Adoratrice Sheshonq (A)²⁸. N'ont pas été retenus ici les blocs dont la relation avec la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou n'est pas suffisamment établie, et qui seront regroupés dans une publication ultérieure avec d'autres blocs collectés aux alentours de la chapelle d'Osiris Ounnefer (dite « d'Osiris Neb-neheh »)²⁹.

2.3. Les blocs identifiés en début d'intervention (1999-2000)

Au terme d'une histoire riche en interventions, mais sans véritable opération archéologique moderne ni restauration récente³⁰, le site de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou présentait, au début des travaux de la mission, une apparence quelque peu « lunaire »³¹ (fig. 2.15-16) : le noyau de pierre de l'édifice était la

24. La caractérisation des espaces de la chapelle sera réexaminée de manière détaillée dans l'étude archéologique de la chapelle.

25. Le feu sur les pierres à bâtir, dont le grès, a pour effet de provoquer une rapide dégradation des surfaces et des angles en raison d'un processus de dilatation (entre l'intérieur des pierres et leur surfaces) qui outrepassa la résistance du matériau.

26. Voir *infra*, p. 72.

27. Pour la signification et la typologie des cupules, voir C. TRAUNECKER, « Une pratique de magie populaire dans les temples de Karnak », dans A. Roccati, A. Siliotti (éd.), *La Magia in Egitto ai Tempi dei Faraoni. Atti convegno internazionale di studi, Milano, 29-31 Ottobre 1985*, Milan, 1987, p. 221-242.

28. Voir scènes n^{os} 64 à 72.

29. E.g. ON 15 + OE 37 ; Karnak, Cheikh Labib, *s.n.* ; Londres BM EA 907. Les blocs des plafonds, colonnes et corniches seront traités dans l'étude architecturale.

30. Voir *supra*, chapitre 1.

31. Du fait de la détérioration du monument suite aux diverses réoccupations, mais aussi et surtout en raison des différents déblaiements, dégagements et autres prélèvements de blocs. On note en plusieurs endroits du site de nombreuses tentatives avortées de découps des décors de la chapelle.

seule partie véritablement lisible et manifeste, du fait de l'arasement d'une bonne partie des murs en briques crues, comme le suggère le plan réalisé par Patrick de Boysson en 1973³². Un état des lieux photographique a été réalisé en 2000, juste avant le début des opérations archéologiques.



© P. Groscaux / CFEETK

Fig. 2.15. État de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou en 2000.

Préalablement à toute intervention, la première opération a consisté à réaliser l'inventaire des nombreux blocs et éléments lapidaires éparpillés sur le site (fragments de parois, tambours de colonnes, meules, etc.), de leur affecter un numéro ON (acronyme d'Osiris Neb-djefaou), de les photographier et de dresser une fiche d'inventaire pour chacun d'entre eux.

Cet inventaire (tableau 1 et fig. 2.17) s'est accompagné d'une étude relative aux blocs provenant de l'édifice, mais conservés en dehors de la zone initiale d'investigation.



© P. Groscaux / CFEETK

Fig. 2.16. Blocs épars jonchant la zone sud de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou en 2000.

32. Sur cette opération, voir P. DE BOYSSON, dans J. Lauffray, « Les travaux du Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak, de 1972 à 1977 », *CahKarn* 6, 1980, p. 58, § 27 ; L. COULON, C. DEFERNEZ, « La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou à Karnak : rapport préliminaire des fouilles et travaux 2000- 2004 », *BIFAO* 104, 2004, p. 143.

N° inv. du bloc	Scène (n° de la présente édition) à laquelle le bloc s'intègre	Localisation actuelle du bloc
ON 1	N° 7 (face 1), n° 10 (face 2)	En place (replacé sur la paroi en 2006)
ON 2	N°s 10 et 14	En place (replacé sur la paroi en 2006)
ON 3 (A)	N° 64	Banquette à l'est de la chapelle
ON 4	N° 70	Banquette à l'est de la chapelle
ON 5 (A, B, C)	N° 14	En place (replacé sur la paroi en 2006)
ON 6	N° 18	Banquette à l'est de la chapelle
ON 7	N° 38	En place (replacé sur la paroi en 2006)
ON 8	N° 40	En place (replacé sur la paroi en 2006)
ON 9	N° 24	Banquette à l'est de la chapelle
ON 10	Corniche de la deuxième porte, face est (au-dessus de n° 24), côté gauche	Banquette à l'est de la chapelle
ON 11	N° 72	Banquette à l'est de la chapelle
ON 12	N° 25	En place (replacé en 2006)
ON 13	N° 66	Banquette à l'est de la chapelle
ON 14	N° 66	Banquette à l'est de la chapelle
ON 16	N° 65	Au nord du naos (reconstruit en 2019)
ON 17	N° 65	Au nord du naos (reconstruit en 2019)
ON 18	N° 66	Banquette à l'est de la chapelle
ON 19	N° 65	Au nord du naos (reconstruit en 2019)
ON 20	N° 70	Banquette à l'est de la chapelle
ON 29	N° 68	Banquette à l'est de la chapelle
ON 58	N° 67	Banquette à l'est de la chapelle
92CL580	N° 65	Au nord du naos (reconstruit en 2019)
Berlin inv. 2112	N°s 6 et 8	Musée de Berlin

Tableau 1. Blocs épars inventoriés avant le début des fouilles menées par la Mission Sanctuaires osiriens de Karnak.

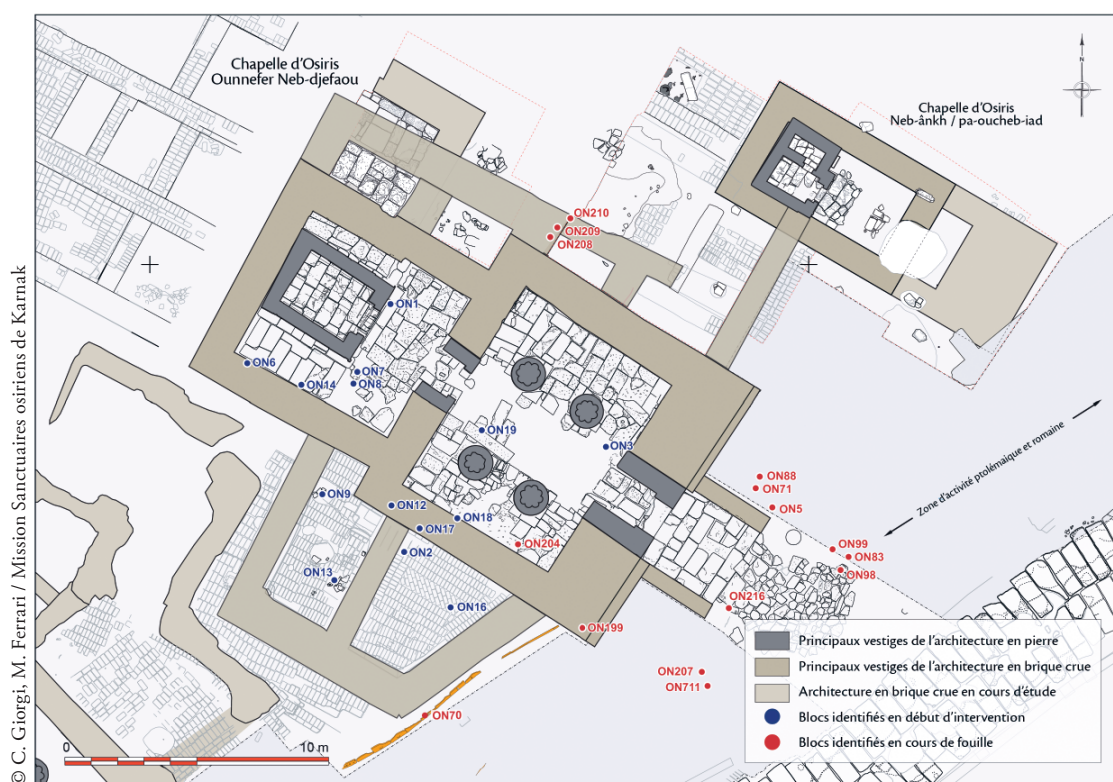


Fig. 2.17. Plan général de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefau et localisation des blocs cités au moment de leur découverte – éch. graph.